

Atelier de chromothérapie

(Atelier B 7)

Hervé JANECEK

Introduction

Notre pratique de la chromothérapie s'appuie d'une part sur les définitions précises des méridiens et d'autre part sur un diagnostic le plus près possible de la réalité, du vide et de la plénitude des méridiens.

Sur cette base, la thérapeutique inclue les couleurs appliquées sur les points source des méridiens, puis sur les grands points carrefours du tronc, ainsi que sur les points *SHU* du dos.

Ces traitements viennent toujours dans la pratique de notre groupe de travail, en complément de conseils en diététique selon les 6 saveurs et la typologie, avec le plus souvent la prescription très simple de quelques plantes occidentales et/ou huiles essentielles.

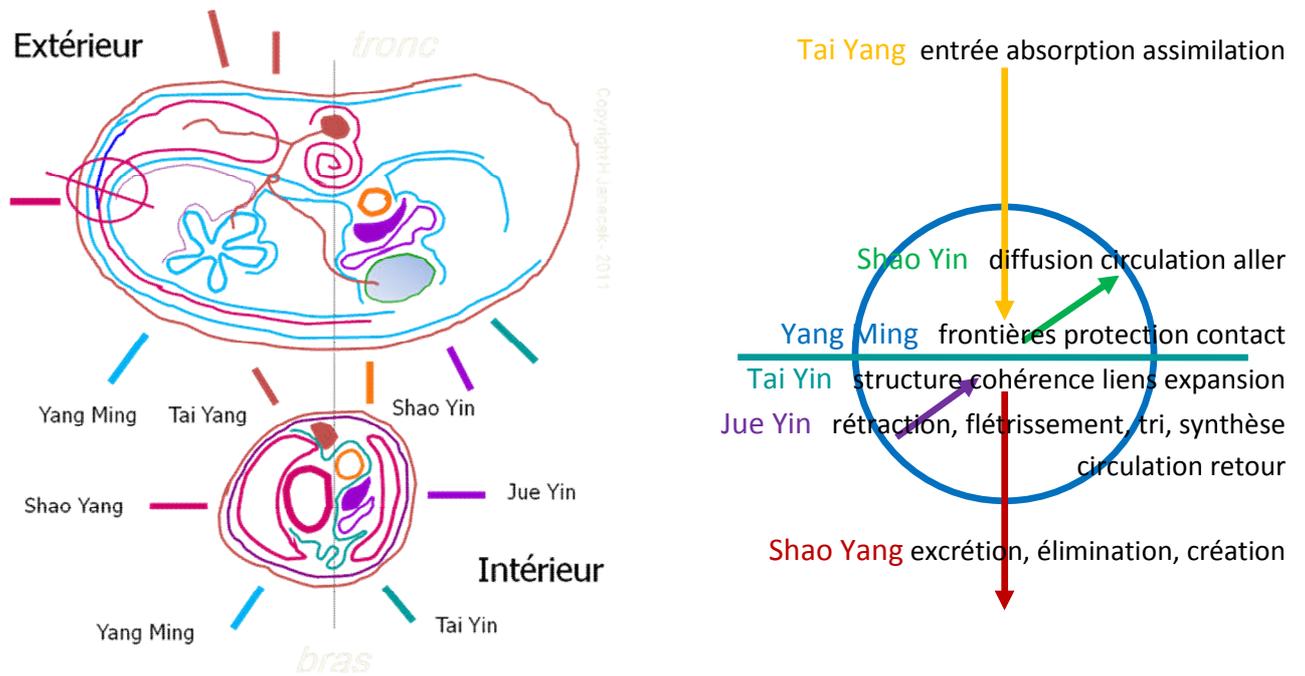
Définition des méridiens

Ce qui manque à la physiologie en médecine chinoise, c'est une définition claire de ce à quoi correspondent les méridiens, désignés aujourd'hui seulement par leur position – interne ou externe avec 3 degrés dans l'espace – ou par le nom du viscère qui les représente le mieux.

C'est très insuffisant et ces définitions très frustrées apportent en fait beaucoup de confusion pour l'étudiant, comme pour le praticien confirmé.

Depuis de nombreuses années, nous avons proposé une définition plus explicite des méridiens (voir bibliographie réf.1), basée sur les lames tissulaires longitudinales d'une part, et aussi sur un mouvement métabolique plus général, qui se réalise tant à l'échelle du corps entier qu'au niveau de la cellule, et par ailleurs tant sur un plan physique que psychique.

Ci-dessous la correspondance des méridiens et des tissus, ainsi que les mouvements généraux d'énergie qu'ils reflètent.



Ces 6 fonctions se divisent entre le haut et le bas en 12 méridiens et ceux-ci ont un maximum et un minimum fonctionnel au cours d'un seul cycle de 24 heures, pour l'unité de temps la plus connue.

Les méridiens de la fin de la nuit et du matin (*Yang Ming* et *Tai Yin*) construisent le corps dans une phase anabolique, ceux qui sont prédominants à midi (*Tai Yang* et *Shao Yin*) assurent l'assimilation maximale et la diffusion de ce qui a été absorbé, enfin les méridiens du soir et du début de la nuit (*Jue Yin* et *Shao Yang*) brûlent les réserves pour mouvoir le corps et agir, détruisent les éventuels toxiques pour en faire des déchets et les expulser, le tout dans une phase catabolique.

Anabolisme, absorption/diffusion puis Catabolisme. : Tous les cycles de la nature sont construits ainsi, quelqu'en soit l'échelle dans le temps ...

Les 12 couleurs correspondant aux 12 méridiens se répartissent alors en 6 couleurs d'expansion (de indigo à citrin) et en 6 couleurs de rétraction (de jaune à magenta/violet), que l'on peut apporter aux méridiens correspondants ; ou encore, sur le lieu précis d'une brûlure ou d'une cicatrice, le choix des couleurs se fait justement en fonction de leur nature anabolique ou bien catabolique (ce qui correspond à l'énergie de la couleur, $E = hv$).

Le diagnostic

Avant la thérapie énergétique, il y a le diagnostic ; dans cette démarche, oubliant la prise du pouls ou bien d'autres méthodes sensibles de diagnostic, nous avons opté pour 2 tests simples, à notre avis injustement oubliés, bien qu'éprouvés depuis plus de 60 ans !

Ces 2 tests sont d'une part le test Akabane et d'autre part le Ryodoraku.

Mis au point par le Dr Yoshio Akabane en 1952, le test Akabane est toujours enseigné aujourd'hui au Japon à l'Université du Kansai : il consiste à approcher à distance fixe (2 à 3 mm) des points *TING* aux extrémités des mains et des pieds, une source constante de chaleur. Dès que le patient réagit, la sonde est retirée et le temps de réaction est noté. Une réaction retardée signe le vide du méridien alors qu'une réaction rapide au contraire montre un certain degré de plénitude. Une différence importante entre la droite et la gauche signe une souffrance de la fonction en cause ; le Dr Akabane recommandait alors de traiter (en

dispersion ou en tonification) les points *SHU* du dos correspondant à l'organe, dont le méridien était en souffrance.

A la même époque, en 1950, toujours au Japon, le Dr Nakatani travaillait sur les points *YUAN* ou points sources de chaque méridien : 12 de chaque côté, soit 24 points : à partir de là, il a mis au point une méthode de diagnostic du vide et de la plénitude de chaque méridien, qui a diffusé du Japon vers la Chine, puis vers le monde entier ; l'instrument de test est ici un détecteur de point (impédance-mètre) doublé d'un écran sur lequel on peut lire la valeur du micro-courant qui passe au travers du point détecté (en micro-ampères). Une fois les 24 mesures réalisées, un tableau est construit et les comparaisons peuvent se faire facilement, entre les méridiens d'une part, et d'une mesure à l'autre d'autre part.

Les 2 tests ont été largement validés par des centaines de milliers de mesure, si bien que l'on se demande pourquoi ils ne sont pas systématiquement enseignés, ne serait-ce qu'en France, au moment de l'apprentissage de l'acupuncture ? Une confirmation par la mesure d'un diagnostic posé selon les symptômes, est toujours très précieuse.

Pour des questions de temps, avec les quelques médecins de notre groupe de travail, nous travaillons surtout avec le test Ryodoraku, facile d'emploi et fiable : les mesures pour une même personne sont bien sûr plus hautes le jour que la nuit, car la peau est plus sèche la nuit et les battements du cœur moins puissants. Beaucoup de personnes sédentaires ont des valeurs sur le méridien du cœur qui sont plus faibles que les autres mesures ; celles qui ont des problèmes majeurs d'immunité (cancer, maladies dégénératives) montrent un méridien de la rate faible ; et à l'opposé un méridien des 3 foyers avec des mesures plus hautes (règle midi-minuit).

Le problème du chromo-thérapeute est de savoir quels sont les méridiens en vide et par ailleurs, quelles sont la ou les couleurs à utiliser ?

Il existe plusieurs façons d'arriver à un diagnostic et au choix d'une ou de plusieurs couleurs :

- Demander au patient de choisir sa couleur préférée parmi un panel de 12 ou 20 teintes ?
- Demander au patient de visualiser une couleur durant 30 secondes, puis de visualiser une page blanche, afin de vérifier que son cerveau fabrique bien la complémentaire ? Dans le cas contraire, il y a vide sur la ou les fonctions proches de la couleur en cause.
- Regarder le lieu où se manifestent les symptômes et en déduire le chakra et donc la couleur éventuellement concernée ? ex : bronchite chronique et bleu ou bien cystite et orange/rouge
- Retenir les couleurs à utiliser en fonction des tests Akabane et/ou Ryodoraku qui déterminent le vide ou la plénitude sur les méridiens.
- Raisonner la sémiologie selon les tissus et les fonctions et utiliser les couleurs correspondantes : ex : muscle/ articulations et rouge, peau (acné) reliée au bleu, cœur ou artères et couleur verte, organe des sens et nerfs sensitifs en relation avec le jaune, etc ...

Le traitement

Nous utilisons des appareils d'émission de couleurs parfaitement originaux, puisque fabriqués à notre demande ; l'idée est de disposer d'un générateur de 12 couleurs au moins et de pouvoir pulser chaque longueur d'onde choisie, selon un rythme qui va être reçu par

le patient selon le phénomène de résonance. Nous ne pratiquons que la chromo-thérapie locale ou bien le plus souvent des points d'acupuncture ; les indications de l'apport des couleurs directement à l'œil, très usité aux USA, ne seront donc pas évoquées ici.

La résonance entre le champ magnétique propre du patient et le champ électromagnétique de l'appareil est déjà partiellement acquise si la ou les couleurs sont bien choisies et apportées au bon endroit ? Mais le rythme d'émission est un point important (1,2 Hz, 7,83 Hz, etc...).

Beaucoup de chromo-thérapeutes utilisent des couleurs émises en continu, mais il y a un risque de saturer rapidement les réponses cellulaires ; pour une chromo-puncture des points des méridiens, l'émission doit être pulsée (on pratique alors la physique des quantas), le temps de traitement doit être court et la puissance émise faible.

Par contre la répétition des séances est, comme en acupuncture, la clé du succès : la mesure par le test du Dr Nakatani montre qu'un signal se perd en 24 à 36 h environ ; si bien qu'un protocole de 2 séances par semaine est raisonnable et standard ; mais les traitements peuvent s'effectuer tous les jours pour des cas aigus (brulure, tendinite) et jusqu'à une fois par semaine ou bien toutes les 2 semaines, pour des cas chroniques en entretien.

Lorsque 2 couleurs sont requises (et c'est le cas le plus souvent), elles doivent appartenir à 2 groupes (sur 3) de 4 méridiens différents : anabolisme et assimilation ou bien anabolisme et catabolisme, de façon à réaliser une stimulation du corps équilibrée. Le diagnostic selon la typologie des personnes (selon les 3 doshas en ayurvéda et les 3 x 4 méridiens en MTC) justifie largement cette pratique.

Une vérification avant/après la séance peut être faite par le ryodoraku, afin de vérifier si le vide du méridien a bien été compensé ? Même et surtout si le traitement n'a pas concerné les points sources directement (voir schéma de traitement ci-dessous, avec amélioration des valeurs sur le 3 Rte suite à un traitement sur le 6Rte, 6 JM et 8 JM).

30/08/2012 17h20

9P		7MC		7C		4 GI		4TR		4IG	
60	44	24	36	24	20	68	44	64	60	32	28
3RTE		3F		3RN		42E		40VB		64V	
16	12	40	60	52	48	32	40	24	40	20	24

Traitement : 36 E bleu 470 nm 6 Rte 6 JM et 8 JM bleu vert 500 nm + 21 V (Iu Rte) jaune 590 nm et aussi vert bleu sur 17 JM et 1 P bilat 15 sec

30/08/2012 17h50

9P		7MC		7C		4 GI		4TR		4IG	
36	40	16	24	24	24	32	28	36	24	16	24
3RTE		3F		3RN		42E		40VB		64V	
28	24	32	40	48	48	40	36	28	40	24	32

Conclusion

Les couleurs du spectre visible sont un autre moyen que l'aiguille, de stimuler un point d'acupuncture ; la puncture et plus encore les punctures associées, modifient localement et globalement le champ magnétique et électrique du corps, une information reprise ensuite par le système nerveux local et central ; il en est de même de l'apport des 12 couleurs, que l'on peut regarder comme 1 octave de fréquences visibles, alors que leurs harmoniques restent invisibles (par comparaison, l'oreille humaine est capable de percevoir jusqu'à 16 octaves différentes des 7 notes de musique).

Les méridiens peuvent alors réellement être perçus comme un réseau de fibres optiques, conductrices de lumière, et comme la première organisation structurale du corps ; un réseau originel et 3 x 4 fonctions simples que nous partageons avec les animaux et les plantes...

Dr. vet. Hervé JANECEK

912, Rue de la croix verte – Bat 3

34198 – Montpellier cédex 5

Tél : 0467670242

Courriel : hjanecek@cytobiotech.com

Bibliographie

- ❖ Définition des méridiens – Dr vet. Hervé Janecek – Acupuncture & Moxibustion 09.11
- ❖ La santé par l'ayurvéda – Dr David Frawley – Ed Turiya 2009
- ❖ Revue de l'institut Yin-Yang n° 1 à 29 – Lin Shi Shan – Ed Institut Yin-Yang
- ❖ The structure of the light – Ing. Mehran T. Keshe – Ed Keshe Foundation Kf
- ❖ Lumière, Médecine du futur – Dr Jacob Liberman – Ed Le courrier du Livre 2011
- ❖ Se soigner et guérir par les couleurs et les sons – Jean-Michel Weiss – Ed Alphée 2008
- ❖ Le langage secret des couleurs – Dr Dominique Bourdin – Ed Grancher 2006
- ❖ Des photons et de la Vie – Pr Pierre Magnin – Ed Sauramps médical 2010
- ❖ Se soigner par les couleurs – Dr C Agrapart – Ed Sully 2008

